

Présentation : comédie musicale de 1952, américain 103minutes

Résumé :

Don Lockwood et Lina Lamond viennent présenter leur dernier film « The royal Rascal ». Don raconte ses débuts ; il enjolive sa carrière et oublie ses débuts difficiles avec Cosmo Brown, son ami fidèle. Par son audace, il devient le partenaire de Lina, la star détestable.

Après cette soirée, il rencontre Kathy Selden, prétendue grande actrice de théâtre, en réalité danseuse de revue.

Nous sommes en 1927 ; c'est le début du cinéma parlant. Les essais puis l'avant-première se révèlent catastrophiques. Le nouveau film est transformé en comédie musicale, grâce à l'ingéniosité de Cosmo.

Don veut faire de Kathy sa partenaire, mais Lina manigance pour qu'elle demeure sa doublure ; elle finit par être ridiculisée et le couple est réuni. Cette jolie romance donne lieu à de magnifiques scènes de danse et de chant.

Relevé de séquences

I. L'acteur principal

Portrait

- c'est un gagnant, séducteur, sûr de lui, partout à l'aise
- ambitieux, il oublie ses débuts difficiles et souhaite la réussite
- connaît des moments de découragement
- déteste sa partenaire

Ses actions

- Acteur de cinéma, commence à être reconnu
- Vit pour la danse et le chant
- Doit se remettre en question, devenir moderne : posture, habillement, cours de diction

Ses sentiments

- Amoureux de Kathy, malheureux quand il la perd
- Fidèle en amitié
- Charmeur

II. Les rôles secondaires

- Cosmo : l'ami fidèle, inventif, créatif
tempère Don, le ramène à la raison et lui rappelle les règles
- Kathy : espiègle, féministe, réaliste
devient très vite amoureuse
Vit aussi pour la danse
- Lina : la star dans toute sa splendeur : capricieuse, orgueilleuse, exigeante, possessive
doit sa réussite à son physique

III. L'atmosphère générale du film

- Romance chantée et dansée
- Les milieux du cinéma
- Les métiers du cinéma
- L'argent : son importance, les tractations, les contrats
- La gloire et la nécessité de se remettre en question
- L'humour : basé sur l'ironie et les relations conflictuelles
- La fête : la féerie de la danse, la joie, le rêve

IV. La bande-son et les scènes de danse

- Omniprésentes, musique et danse s'enchaînent pour :
- Ponctuer certaines actions, les illustrer
- Marquer les sentiments : la joie, la tristesse, l'amour, la haine
- Entraîner des rebondissements ; par exemple, après *Good Morning*, tout change, l'espoir renaît

PROLONGEMENTS PÉDAGOGIQUES

Le genre

La comédie musicale : ce genre a connu un immense succès dans la grande période hollywoodienne des années 1940-1950. Chantons sous la pluie marque son apogée.

Elle apporte le rêve et la fête après la grande dépression et la seconde guerre mondiale, apporte un nouveau souffle dans la morosité générale.

Elle fait suite aux grands spectacles de Broadway.

Elles doit répondre à certaines contraintes : la création d'un spectacle musical ou des scènes de rêve, pour justifier les parties chantées et dansées.

Les grands moments :

- 1939 : le magicien d'Oz, d'Arthur Freed
- 1949 : un jour à New York, avec scènes d'extérieur
- 1950 : un Américain à Paris de Vincente Minelli, la consécration de genre, un oscar pour Gene Kelly
- 1952 : Chantons sous la pluie
- Dans ce film, le chant et la danse sont mis en valeur pour traduire l'intensité des sentiments ; de plus il montre l'envers du décor avec le tournage d'un film.

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

En référence aux programmes de 2002, la lecture intelligente de ce film se fera à plusieurs niveaux :

Travailler les indices visibles : reformuler, résumer, expliciter

Analyser le film et les fonctions de l'image (descriptives, informatives, celles qui appartiennent au domaine du rêve ou de la réalité)

Situer le film dans son contexte : genre, époque, lieu, environnement...

Le réalisateur et les acteurs : biographie et filmographie

Les thèmes abordés

A partir des indices sous-jacents « je crois deviner »

Organiser le débat et confronter les divers points de vue ; pour cela, mettre l'accent sur

Les visées du réalisateur

La mise en scène et l'interprétation

La part du vrai, la part de ce qui est inventé

Étudier plus particulièrement des séquences, observer les personnages ou les actions hors champ

Synthétiser sur ce qui se passe à l'écran, mais aussi en avant et en arrière

Interroger l'objet (le film) et celui qui a construit l'objet (en fonction de ses choix)

Autres pistes :

Ecrire et présenter une critique ; jouer au journaliste

Ecrire et jouer quelques scènes ; inventer de nouveaux rebondissements

Connaître les métiers du cinéma ; apprendre à lire les génériques de début et de fin

Produire des images

ANALYSE DU FILM

1. Les thèmes
2. La construction du film
3. La mise en scène
4. Mise en réseau

I. Les thèmes :

Le thème principal est la dualité entre musique et danse

Chants et danse induisent et accompagnent les différentes actions

Viennent se greffer :

- **l'avènement du parlant**, avec les problèmes techniques (séquences 17, 20 et 24) et la nécessité d'évolution pour les acteurs (séquence 30, les cours de diction); voir également « le chanteur de jazz »
- **les métiers du cinéma**, thème repris par François Truffaut dans « la nuit américaine » (séquence 33)
- **les relations humaines** : l'amitié ; d'abord entre Don et Cosmo, puis formation du trio avec Kathy (séquence 37, « Good morning »)
- **l'amour** : Don et Kathy sont amoureux mais se chamaillent sans cesse
- **les relations houleuses** entre les acteurs (séquence 53 à 55)

II. La construction du film

- Ce film est construit sur l'opposition (simpliste) entre réalité et spectacles, discours plats mis en scène sobrement (p11 du livret), et structurations scénographiques magnifiques, très recherchées. Le doublage des voix participe également de cette opposition.
- On voit l'évolution d'un acteur : Don passe d'un métier de saltimbanque destiné à distraire le public, au grand rôle de sa vie « celui qui correspond à son projet de vie ». En ce sens, le film montre que la persévérance paie, puisque Don obtiendra le rôle digne de lui.
- Le film fait de constants allers-retours entre vie réelle et spectacle ; par exemple quand Kathy lance la tarte à la crème « ça, le l'ai appris au cinéma ! » ou quand elle ironise dans la voiture à propos des acteurs...
- C'est un conte de fée : le prince charmant et la danseuse
- Le film comporte 2 régimes de mise en espace et montre 2 manières d'être et de faire, qu'on pourrait opposer de la manière suivante :

Réalité	Spectacle, scène
Cinéma muet	Cinéma parlant
Parler	Chanter
Etre statique	Danser
Amuser, se ridiculiser	Charmer
Vivre dans la réalité	Rêver
Dialogue (position frontale)	Chant et danse (profondeur de champ)
Faire pleurer	Faire rire

III. La mise en scène

On rencontre deux styles de mise en scène

- Les parties parlées, où les dialogues sont souvent plats et ridicules, les personnages relativement statiques
- Les scènes de danse, avec abondance de costumes et décors grandioses, des numéros musicaux inoubliables, des espaces exploités au maximum

En outre, on joue beaucoup sur les contrastes : scènes dramatiques à deux, scènes magistrales avec un nombre impressionnant de personnages. Le monde réel est montré charmant et plat alors que le monde de la danse et du chant provoque les émotions.

La partition musicale sublime le récit, la magie opère pour nous faire basculer de l'autre côté du miroir, dans un monde enchanté.

IV. Mise en réseau

Ce film, comme la plupart des œuvres cinématographiques, peut avoir des liens avec d'autres œuvres ; pour n'en citer que quelques-unes, retenons

- Le roi et l'oiseau : conte de fées dans lequel les amoureux se retrouvent à la fin
- Jeanne et le garçon formidable : à l'inverse de « chantons sous la pluie », les scènes parlées sont importantes et la partie chantée n'est qu'un prétexte à illustrer ce qui a été dit
- Les demoiselles de Rochefort : pour montrer qu'on sait faire des comédies musicales en France et pour Gene Kelly
- Tous en scène, pour les images ricochets (scène d'amour sous la pluie, chasse à la fille, scène du rêve...)
- West Side Story

